

JUILLET 2022

NEWSLETTER

CPIE Touraine Val de Loire

Tél : 02 47 95 93 15

Email : scvenvironnement@cpievaldeloire.org



L'actualité du moment

Pendant l'été, le CPIE organise des balades en bateau traditionnel. Celles-ci, au départ de Candes-Saint-Martin, vous font découvrir autrement la Loire et la Vienne. Vous profitez aussi d'une vue imprenable sur le village de Candes ainsi que sur le château de Montsoreau. Vous pouvez trouver les détails de ces balades sur le site du CPIE dans l'onglet « Balades en Bateau traditionnel » de la section sorties nature.

Une sortie sur la Faune nocturne sera organisée le 17 août dans le cadre du Défis Biodiv de Benais. Elle se déroulera de 21h30 à 23h30. Le point de rendez-vous est à la mairie de Benais. Si vous souhaitez participer, vous pouvez vous inscrire auprès du CPIE ou de la mairie de Benais.

Les news

Une colonie d'hirondelle de rivages à pris possession d'un tas de terre et de sable sur la commune de Savigny en Véron.

Un rare Colibri vu pour la dernière fois en 2010 a été photographié en Colombie. Il est observé pour la troisième fois en 96 ans.

Au sommaire :

Sialis de la vase (*Sialis lutaria*)
(PAGE 02)

Programme de réintroduction
du pygargue à queue blanche
(*Haliaeetus albicilla*) autour du
lac Léman
(PAGE 03)

Résultat de l'inventaires sur
l'Engoulevent d'Europe
(*Caprimulgus europaeus*)
(PAGE 6)



TOURAIN-VAL
DE LOIRE

Sialis de la vase (Sialis lutaria)

PAR CHRISTIAN COUILLIER

Dans la lettre d'information de juin, il a été présenté trois insectes appartenant à l'ordre des névroptères. Ce mois-ci, nous parlerons d'un insecte aperçu au bord d'une des mares et qui appartient à un ordre proche, celui des mégaloptères.

Il s'agit de *Sialis lutaria* ou Sialis de la vase. Les mégaloptères sont des insectes à métamorphose complète (comme les lépidoptères ou les coléoptères). Ce sont des insectes holométales. L'ordre des mégaloptères est un ordre mineur et n'a qu'une famille en France : les Sialidés. Ce sont les plus primitifs des névroptères.

Les adultes de cette famille possèdent deux paires d'ailes membraneuses peu rigides disposées en toit au repos (comme les fourmilions). Elles sont uniformément brunes et sans ptérostigma nettement limité. Une nervure costale jaune-brun est présente à la base de l'aile.

Les antennes sont fines et longues. L'insecte a une envergure de 25-30 mm et mesure 10-13 mm. Son vol est lourd.



Figure 1: Sialis de la vase (*Sialis lutaria*)

Sialis lutaria fréquente le bord des eaux calmes en mai-juin. Les oeufs sont déposés sur la partie aérienne des plantes en masse compacte au nombre de 500 à 1000 (voire 2000). À l'éclosion, la larve se laisse tomber dans l'eau où elle nage rapidement.



Figure 2: Oeufs de Sialis de la vase (*Sialis lutaria*)



Figure 3: Larve de Sialis de la vase (*Sialis lutaria*)

Après sa première mue, elle gagne le fond et vit dans la vase. Son appareil bucal est de type broyeur. Elle se nourrit de larves de Tubifex ou autres petites proies. La tête porte des antennes de quatre articles et des stemmates (petite ocelle placée sur le front).

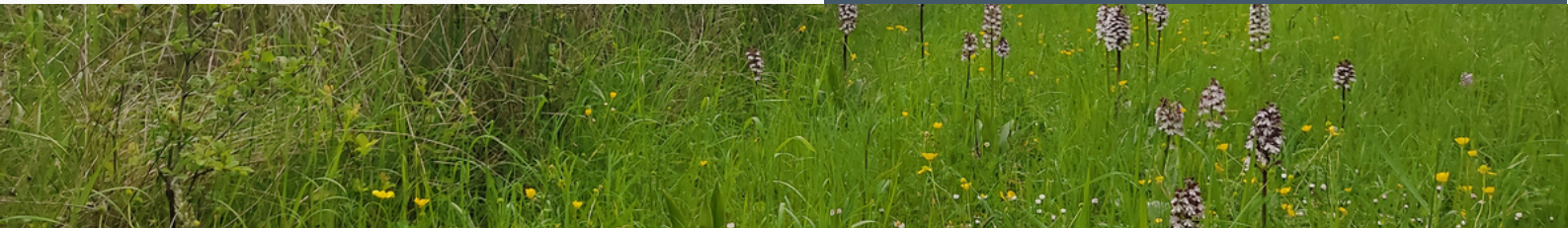
Au cours de sa première année, elle subit sept mues. L'abdomen est alors muni de sept paires de branchies (filaments plumeux). Ce stade se prolonge pendant un an pendant lequel la larve subit trois nouvelles mues. La larve atteint alors la taille de 16 à 23 mm et quitte l'eau pour s'enfouir dans la terre où elle se métamorphosera. Son cycle est de deux à trois ans. La larve peut être confondue avec celle des gyrins (coléoptère) mais la présence d'un prolongement anal impair permet de la différencier.

Sources :

Doris (<https://doris.ffessm.fr/>)

Wikipedia

Les Insectes Vol. 1 Paul-A Robert aux Éditions Delachaux



Programme de réintroduction du pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) autour du lac Léman

PAR CHLOE REPUSSARD

Le programme innovant de réintroduction du Pygargue à queue blanche dans la région de Haute Savoie, lancé en 2007 par Jacques-Olivier Travers, prend enfin toute son ampleur : le premier aiglon est né le samedi 2 avril 2022. Le dernier couple de France continentale avait été abattu à Thonon-les-Bains en 1892.

Pygargue à queue blanche (Haliaeetus albicilla)

Le Pygargue à queue blanche est une espèce protégée nationalement depuis 1972. Elle est considérée comme menacée et est classée comme étant en Danger Critique d'Extinction sur la Liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine de 2016.

L'adulte est globalement brun, jaunâtre clair sur la tête et le cou. La courte queue est blanche et cunéiforme. Le bec et les pattes sont jaunes. L'iris est jaune clair. Excepté la taille (la femelle est souvent plus grande), le dimorphisme sexuel est peu marqué. L'immaturation, assez variable, est en général nettement plus sombre. Son bec est noir bleuté sombre à base pâle, plus ou moins jaunâtre. L'iris est assez sombre. Le plumage d'adulte est acquis progressivement en cinq ans. En vol, l'envergure est imposante. Elle est comprise entre 1.90 m et 2.40 m ce qui fait de lui l'un des plus grands rapaces d'Europe. La période de mue est très longue et progressive, de mars à novembre et concerne aussi bien les plumes de couverture que les plumes de vol.

Habituellement silencieux, le Pygargue émet des cris surtout à proximité du nid qui consistent en jappements. Il produit aussi un bruit de claquement sourd comme cris d'alarme, qui est parfois répété lentement.

Aire de répartition et habitat

Le Pygargue à queue blanche est lié aux milieux aquatiques côtiers ou de l'intérieur. Les surfaces en eau doivent être conséquentes.

Il est donc logique qu'il soit bien représenté en bord de mer. Il chasse alors le long du rivage et niche dans les falaises côtières qui conditionnent sa présence. Pour cette raison, il est commun le long des côtes escarpées de la péninsule scandinave.

Dans l'intérieur, il fréquente les grands plans d'eau et marais. Il y chasse les poissons et les oiseaux d'eau et niche sur un arbre au cœur d'une grande forêt.



Figure 4: Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*) en vol.

Reproduction

Le Pygargue à queue blanche ne se reproduit généralement pas avant l'âge de 5 ans.

Le nid est construit sur des parois rocheuses ou sur des arbres, rarement au sol. Il est constitué de grosses branches mortes et est garni de mousse, de lichen, d'herbes sèches, etc. Les couples sont très fidèles au site de reproduction, le réoccupant d'année en année, voire de génération en génération.

La femelle pond de 1 à 3 œufs, en général deux (2,1 en moyenne), de fin janvier à fin avril, couvés à tour de rôle par les deux adultes pendant 35 à 38 jours environ.

L'envol des jeunes se produit vers 2,5 à 3 mois. Ceux-ci sont encore nourris par les adultes pendant 4 à 5 semaines, puis ils se dispersent plus ou moins progressivement au bout de 2 à 3 mois. Le succès reproducteur atteint 60 à 80% dans les populations en bonne santé. Le nombre de jeunes à l'envol par nichée y est de 1,6 à 1,8 en moyenne.



Figure 5: Nid de Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*).

Programme de réintroduction

Le dernier couple de France continentale avait été abattu à Thonon-les-Bains en 1892. Un programme de réintroduction s'inscrivant dans le Plan National d'Action du ministère de l'environnement a été lancé en 2009. Dans celui-ci, la Reproduction a lieu sur le lieu même de leur réintroduction. Ce système a pour but que les pygargues passent un maximum de temps avec leurs parents et s'imprègnent du site, afin qu'une fois adultes, ils viennent s'y reproduire à leur tour grâce à la mémoire philopatrise.

Cette mémoire est définie par une tendance d'un individu à retourner ou à rester dans sa région d'origine ou son lieu de naissance, notamment pour la reproduction (ou la ponte) et l'alimentation saisonnière.

Au bout de deux mois, les petits peuvent prendre leur indépendance tout en continuant à être nourris par leurs parents à travers les barreaux de la volière. Les petits pygargues sont en effet incapables de se nourrir seuls pendant un mois après leur envol. Les parents permettront de réaliser la suite du programme.

C'est la première fois qu'un membre de l'espèce né en captivité est remis en liberté en Europe. D'ici un an, 80 autres individus de l'espèce devraient être réintroduits dans la nature.

Sources :

20 minutes, "Haute-Savoie : Disparu du ciel français, le pygargue à queue blanche a été réintroduit", 28/06/2022, [20minutes.fr](https://www.20minutes.fr) (11/07/2022)

Chloé Nivard, "Haute-Savoie : le premier pygargue à queue blanche réintroduit dans les Alpes, 130 ans après son extinction en France", 25/06/2022, [france3-regions.francetvinfo.fr](https://www.france3-regions.francetvinfo.fr) (12/07/2022)

[Oiseaux.net](https://oiseaux.net) - Le Pygargue à queue blanche -

INPN - Le pygargue à queue blanche -

Résultats de l'inventaire sur l'Engoulevent d'Europe (Caprimulgus europaeus)

CHLOE REPUSSARD

Cartographie du nombre de mâles chanteurs d'engoulevents entendus pour chaque point d'écoute.

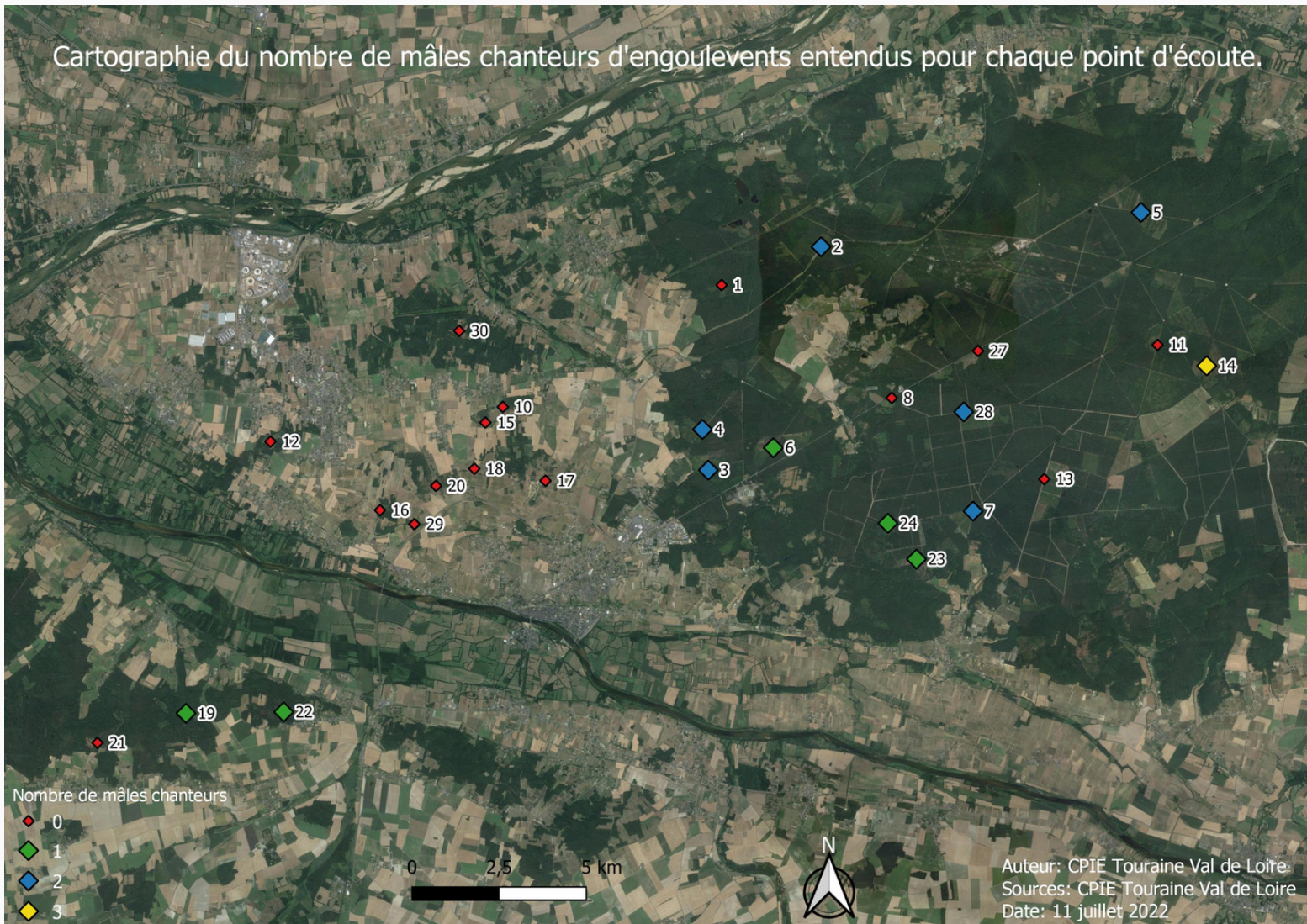


Figure 6: Cartographie du nombre de mâles chanteurs d'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) entendus sur chaque point d'écoute.

A la suite des trois soirées d'inventaire, Nous avons réalisé une cartographie pour synthétiser les données réaccueillies. Rappelons que l'espèce fréquente les espaces semi-ouverts, semi-boisés, avec des zones buissonnantes et des parties de sol nu.

Sur la carte ci-dessus, on remarque que l'espèce est majoritairement présente en forêt domaniale de Chinon, à des endroits où le milieu est semi-ouvert. Cela coïncide avec son milieu de prédilection. Un autre inventaire pourra être réalisé l'année prochaine afin de suivre l'évolution des populations.